

# LE CRIDE LISLE

**ORGANE QUOTIDIEN POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET PROGRESSISTE**

**Equipe de rédaction : Sigrid KOUTALA, Jessica RANDRIAMAHOLY, Martine FERRERE, Sloane CHANE HIN CHUN**

N° III

Dimanche et Lundi 14 et 15 Septembre 1919

## 100 ANS !

Ce 13 septembre 1919, notre Lycée, le premier et seul établissement secondaire de Bourbon, a fêté son siècle d'existence. Rappelons quelques dates de cette grande histoire : C'est le 24 décembre 1818 que le Gouverneur, le baron Milius, ordonne la création du Collège Royal de Bourbon. Ce dernier sera installé dans les anciens locaux du collège Bellon qui n'a jamais été mis en service. L'établissement ouvre ses portes le 7 janvier 1819 à ses vingt cinq premiers élèves.

La direction de l'établissement est confiée au

Colonel Maingard.

En 1829, la construction du bâtiment qui deviendra le Grand Lycée est achevée. En 1836, l'Internat est installé dans un bâtiment nouvellement créé. En 1841 commence le début de l'édification de la chapelle. En 1857 c'est au tour de la Maison du Proviseur. Puis en 1860, des terrains sont achetés pour initier la construction du Petit Lycée. Enfin, le 13 août 1863 a lieu l'inauguration du buste du colonel Maingard qui trône toujours aujourd'hui dans la cour du Lycée.

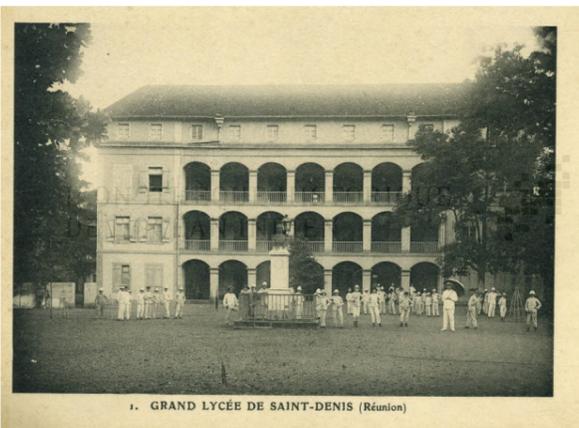
Deux dates marqueront particulièrement l'histoire de

notre Lycée. D'abord, le 20 décembre 1848, alors que les effectifs du Lycée qui n'a cessé de grandir s'élèvent désormais à 238 élèves, un évènement va troubler la vie du Lycée : Le gouvernement provisoire de la Deuxième République vient d'abolir définitivement l'esclavage. De la fin de l'année 1848 au 1er février 1849, le Commissaire de la République Sarda Garriga décide de fermer le lycée. Ensuite, le 26 février 1910 un incendie détruit les bâtiments construits entre 1827 et 1860. En 1911, la reconstruction à l'identique du bâtiment principal commence et ne sera achevée qu'en 1913. Par mesure de précaution le

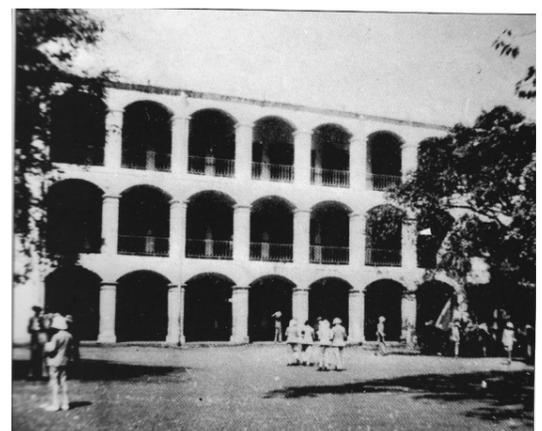
### Le Lycée : Un siècle d'existence !



L'inauguration du buste du Colonel Maingard en 1863



Avant l'incendie de 1910



Après l'incendie de 1910

troisième étage ne sera pas reconstruit.

L'établissement changera plusieurs fois de nom. En 1848 c'est le Lycée de la Réunion, en 1853 le Lycée Impérial de Saint-Denis, en 1873 le Lycée de Saint-Denis. Enfin, en 1897, il prend son nom actuel de Lycée Leconte de Lisle. Rappelons enfin que pendant la Première Guerre Mondiale beaucoup de jeunes élèves et de jeunes professeurs sont morts pour défendre leur patrie et faire honneur à la Colonie. Pour rendre le digne hommage qu'ils méritent aux élèves passés et présents qui sont morts au champ d'honneur, il a été annoncé que deux plaques portant leurs noms seraient bientôt inaugurées au sein du Lycée.

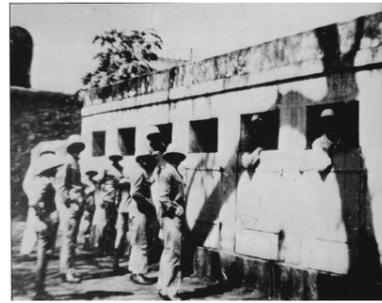
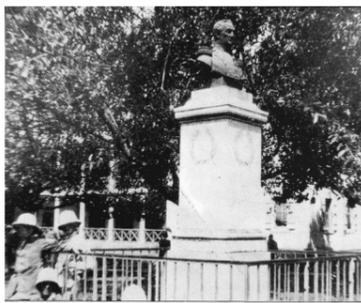
## DES CÉLÉBRATIONS RETARDÉES

C'est en septembre 1919 qu'a lieu la célébration du Centenaire du Lycée alors que ce Centenaire aurait dû être fêté en décembre 1918 ou en janvier 1919. En effet, rappelons que le Collège royal de Bourbon a été créé en décembre 1818 et a ouvert ses portes en janvier 1819.

Mais en décembre 1918, c'est la fin de la guerre et ce n'était pas un moment pour faire la fête, nous dit-on. Puis il y a eu le manque d'argent et l'épidémie de grippe espagnole qui décima la population, fit des ravages parmi le personnel enseignant et perturba les cours à de nombreuses reprises au cours de l'année 1919. Le risque de contamination était en effet très important dans un lieu accueillant un si grand nombre de personnes.

Voilà pourquoi il a été décidé que la célébration du Centenaire aurait lieu lors de la remise solennelle des prix en septembre de notre année 1919.

Notre Lycée aujourd'hui



## UN DISCOURS FORT ATTENDU

Ce 13 septembre 1919, en présence de M. le Gouverneur et de M. le Proviseur, le professeur de Lettres et chef de l'Instruction Publique, Jules Palant, a fait publiquement un discours brillant à l'occasion du Centenaire du Lycée. Il a rappelé l'histoire de l'établissement et a rendu hommage aux élèves d'hier et d'aujourd'hui, à leurs professeurs et aux actes de bravoure faits par tous pendant la guerre.

C'est la première fois depuis plusieurs années que la remise solennelle des prix ainsi que les discours d'usage retrouvent leur faste habituel. Rappelons en effet qu'en 1914, la déclaration de guerre empêcha toute humeur trop festive. La remise de prix est donc annulée. En 1915, une remise des prix doit être organisée mais les élèves décident d'eux-mêmes d'offrir les livres à la Patrie. Enfin, en 1916, les livres sont bien commandés mais n'arrivent pas à temps... ! Quant à 1917 et 1918, ce sont elles aussi des années bien malheureuses, où l'on mettra davantage à l'honneur les faits de guerre que les faits de classe. C'est d'ailleurs en rappelant le palmarès de guerre que M. Palant terminera son discours avant, pour conclure, d'annoncer le palmarès des classes et d'introduire la distribution des prix.

Ce discours, qui a suscité beaucoup d'émotions dans

l'auditoire, s'est terminé avec ces mots pleins d'une digne fierté adressés à nos lycéens :

*"C'est à vous qu'est confié le précieux dépôt. Vos aînés vous passent, comme le coureur antique, ce flambeau de la vie intellectuelle de votre petite patrie. Saisissez-le virilement, veillez pieusement sur sa flamme sacrée, transmettez-la toujours plus brillante à vos cadets et qu'elle passe, inextinguible, de génération en génération. Aimez votre Lycée non pas parce qu'il vous est utile seulement mais parce qu'il a droit à votre amour par tout ce qu'il représente de désirs, d'espairs, d'énergie soutenue, d'ardents attachements de vos ancêtres. Il porte la double couronne de l'âge et de la bonté. Prouvez-lui votre piété, en quelque sorte filiale, par votre ardeur à vous instruire, à vous faire plus grands par le mérite et la valeur personnelle. Faites-lui honneur en étant de bons élèves et vous lui ferez honneur ensuite parce que vous serez des hommes d'élite et d'utiles citoyens."*

